

## Montfort\_EurHope20: temignages d'espérance

### L'Espérance c'est comme une fissure

Par le P. Peter DENNEMAN, SMM (Provincial des Pays Bas)



"Espérance comme une fissure à travers laquelle un rayon de lumière du futur tombe dans le présent." J'ai tiré cette phrase du livre « Pas sans espérance » du prêtre et théologien tchèque Tomáš Halík. Dans ce livre, il décrit différentes formes d'espoir humain et montre ce qu'il peut offrir, c'est-à-dire lorsque nous rencontrons des questions existentielles ou des expériences profondes de la vie. Le corona virus fait cela à beaucoup d'entre nous. Cela ressort clairement de ce que nos confrères ont partagé avec moi.

Dans et autour de l'appartement où j'habite, c'est calme comme si c'était dimanche matin. Pratiquement, aucun trafic sur la Route Breda autrement fréquentée et aucun hélicoptère de la base aérienne de Gilze-Rijen dans les airs. Il est très étrange de ne pas rencontrer les confrères à Vroenhof et Schimmert depuis quelques semaines. Un café avec Wiel ou Simon, mais c'est tout. Pour le reste, à la maison avec une balade à vélo l'après-midi et une promenade le soir. Communications quotidiennement avec les secrétaires Marian et Servé par téléphone et par courrier pour les affaires provinciales. Tout le temps que j'ai maintenant c'est pour un livre que j'avais déjà commencé à lire.

Cette fois, je n'ai pas à préparer la liturgie pour la Semaine Sainte et Pâques. Les Trappistes, où je présidais, s'occupent eux-mêmes des cérémonies ... Que cela prenne le pas ... Pouvons-nous voir cela comme "un rayon de lumière de l'avenir dans le présent" ?

Les rayons de lumière de l'avenir qui tombent en cette période de « verrouillage intelligent » sont nombreux. Nous pouvons voir l'engagement sans limite des employés dans les hôpitaux et les maisons de soins infirmiers ainsi que dans nos deux communautés. Ils se défendent et offrent des services gratuitement. Chaque jour, nous lisons dans le journal que « chacun pour soi et Dieu pour nous tous » ne caractérise plus notre société. Signe d'Espérance ? Est-ce que je l'aimerais ou est-ce trop beau pour être vrai ?

Dans une semaine, nous célébrerons Pâques. La façon de célébrer sera très différente pour beaucoup de gens que prévu, du moins pour moi. Cela ne porte pas atteinte à ce que Pâques peut nous faire. J'espère sincèrement que vous et moi parviendrons à croire en la résurrection, en la puissance vivifiante de Jésus, même si cela peut parfois être une lutte difficile. Jésus le vivant. C'est Lui pour vous et moi lorsque le courage surgit en nous pour agir comme Lui et lorsque la volonté surgit de Le suivre. La foi que la mort n'a pas le dernier mot. La confiance que la peur n'est pas déterminante. C'est seulement alors qu'il est le vivant pour nous. Le Seigneur ressuscité. Le cœur de nos vies. La lumière de l'avenir à notre époque. Joyeuses Pâques.

### En sécurité avec notre Dieu éternel

Par le p. Richard SCHREURS, SMM



C'est calme sur mon chemin. Terriblement silencieux où sinon les enfants voisins font du vélo. C'est aussi paisible dans ma tête. Les mesures restrictives sont claires, mais sinon c'est inutile, chercher la bonne direction, parce que on ne sait pas ce qui nous arrive et où. À quelle période devons-nous penser ? Dans quelques maisons éloignées cet après-midi, un homme a été ramassé par deux infirmières dans une ambulance et dans une sorte de costume pour atterrir sur la lune !

Quoi qu'il en soit, je ressens tout cela très près. Mon âge vulnérable et mon cancer des ganglions lymphatiques m'obligent à réfléchir, mais je suis soutenu par tout le monde. Je pense donc que j'attribuerai définitivement ma place à l'USI ou mon ventilateur à une personne ayant un conjoint, un enfant ou quelqu'un qui a encore une tâche à accomplir.

Peu importe si, pour le présent ou pour l'avenir, l'église ne peut pas faire grand-chose pour moi, ce qui compte, c'est que je me sens en sécurité avec le Dieu éternel qui me tient par la main et ne me laissera jamais, comme il me l'a fait connaître par Jésus-Christ et mes parents.

Bien sûr, il y a beaucoup de soutien et d'amitié des courriels et des appels téléphoniques. Je suis également très reconnaissant de l'aide de mes voisins, de ma famille et des autres. Les prévisions, eh bien : Lui, il a le monde entier entre ses mains.

### **Rentrer en soi même**

*Par le p. Stefan MUSANAI, SMM*



Nous sommes dans une crise pandémique et nous ne savons pas comment en sortir. Il existe de nombreuses incertitudes. Alors que des dizaines, voire des centaines de personnes meurent, des milliers sont infectées. Le nombre augmente chaque jour, non proportionnellement au nombre de personnes qui se rétablissent. Les médias sociaux me poussent à la tristesse et à la peur. Quand tout cela prendra-t-il fin ?

Imaginez perdre "votre travail". L'ordre du jour de la paroisse et de la congrégation, ainsi que mes plans personnels, ont été annulés. En tant que prêtre qui devrait présider la messe communautaire, cette situation semble étrange. L'église a été abandonnée et les gens ne se rencontrent plus.

Le maintien de la distance physique est une nécessité, mais le contact social ne doit pas être ignoré. Pas même dans la communauté. Même si nous vivons dans une maison et ne rendons pas visite à notre famille et à nos connaissances, nous restons toujours en contact. Même si nous sommes éloignés, nous continuons à discuter comme d'habitude, à prendre un café le matin, à manger et à participer à la "célébration eucharistique en ligne" dimanche.

Je suis reconnaissant car le WIFI fonctionne bien. Je peux toujours communiquer avec les paroissiens, les confrères et les membres de la famille en Indonésie. Le coronavirus n'affecte pas ma relation sociale. Pour réduire l'ennui à la maison, je fais parfois du vélo et je fais le tour de Schimmert. C'est également important pour la santé.

Oui, penser à toutes ces bizarreries pendant le Carême est extraordinaire. J'ai beaucoup de temps pour être seul. Est-ce à dire que je suis égoïste ? Pas vraiment. L'évêque de notre diocèse de Roermond, Harrie SMEETS, appelle cette période : la quarantaine mentale. Il a également déclaré que ce virus nous donne l'occasion de revenir, chacun de nous dans la solitude et la simplicité, comme auparavant. Nous avons plus de temps pour nous-mêmes, pour regarder notre vie, pour prier pour les personnes décédées et pour celles qui souffrent.

Malgré de nombreuses souffrances et mourants, je crois toujours que notre Seigneur est un Dieu miséricordieux. Cette contagion ne diminuera pas ma croyance et mon désir d'un avenir meilleur. C'est pourquoi je prie pour guérir le monde et fortifier le cœur des familles de ceux qui sont morts ; pour toute l'humanité qui a peur ; pour ma famille et mes confrères.

*SMM Communications*